

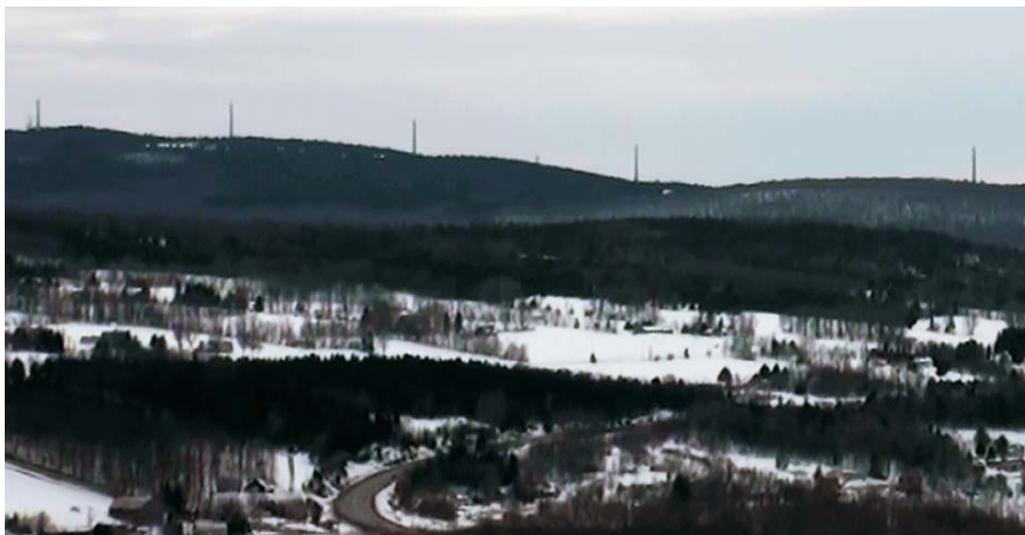


CROCHUS DANS LES Z'APP — une tribune libre

Dans ce premier numéro, **CROCHUS DANS LES Z'APP** veut refléter les idées et les propos qui circulent depuis quelques années pour questionner l'implantation d'une filière industrielle éolienne et la démolition sauvage d'un trésor patrimonial les Bâtiments St-Julien (BSJ). La plupart des textes de ce premier numéro ont été rédigés par des citoyennes membres de Vent du Nord, mais **CROCHUS DANS LES Z'APP** veut être une tribune d'expression libre pour tous ceux qui vivent dans le territoire des Appalaches. Nous vous invitons donc pour les numéros subséquents à nous faire parvenir vos articles et commentaires que nous publierons dans la mesure où l'espace nous le permettra. Les articles seront choisis par un comité éditorial qui sera créé.

La publication d'un article a pour but d'alimenter les réflexions et nous permettre une meilleure participation citoyenne dans toutes ses différences. Comme, il se doit, il ne représente que l'opinion de rédacteur et n'est pas forcément représentatif des consensus qui seraient acceptés par des regroupements plus ciblés.

Le rythme de la publication devra correspondre aux humeurs, aux disponibilités, aux urgences, aux nécessités.



Une tâche difficile

CROCHUS DANS LES Z'APP entreprend une tâche difficile qu'il entend pourtant mener à bonne fin. Nous sommes déterminés à mettre fin à l'empire hégémonique du commerce et de la spéculation qui ne cessent de placer, avec sa logique obtuse et dogmatique, des carcans au développement de notre société. Il ne peut pas n'être qu'inféodé à la redondance de modèles industriels des affairistes et complices et à la mythologie vertueuse du marché comme finalité. Le développement ne peut être qu'industriel et se placer au-dessus des autres aspects de l'organisation et des valeurs sociales. Il n'est qu'un moyen et ce moyen ne doit pas être sous contrôle que d'une classe qui en profite. Nous n'emploierons ni les langages paraboliques ni obscurs des évangélistes. Nous puiserons dans les métaphores de l'univers poétique et aussi sans détour avec les mots les plus directs, les plus francs que nous inspirent nos réflexions et notre vision de l'état des choses. Nous prenons la parole en notre nom et nous espérons que ces propos trouveront résonance chez tous ceux qui veulent éclairer et libérer les voies de l'avenir.

Un débat politique et public

Nous ne voulons pas nous lancer dans des actions d'éclat ou des dénonciations fracassantes; ce ne serait, comme dans le passé, que feux de pailles sans réel impact de changement. Nous voulons ensemble, jeter les bases d'une réflexion qui nous permettra d'établir les assises d'une réelle logique de développement raisonnable et responsable pour la région des Appalaches s'appuyant sur une participation citoyenne réelle et différente et complémentaire. Amener le débat du questionnement citoyen au premier plan des perceptions dans le débat public et politique, tel est notre principal objectif. Le sortir des propos vides des salons des cercles commerciaux et de petite politique et des espaces et lobbies du resquillage de la spéculation commerciale. Entreprendre un véritable dialogue collectif sur notre avenir et celui de notre société.



TABLE DES SUJETS

Un détournement
 Une tribune libre
 Une tâche difficile
 Un débat politique et public
 Le commerce
 Le citoyen partout
 Un modèle de vie approprié
 Définition
 Territoire d'ici et d'ailleurs
 Éditorial
 Un détournement d'objectif.
 Une économie pour les tricheurs
 Souscription
 À propos de nos structures publiques, nos outils

Le commerce

Selon la pensée commerçante tout est commercialisable, ce qui justifie à la production corporative l'accès aux fonds et programme de soutien. Même plus grâce aux dirigeants qui devraient contrôler les cordons et être à l'affût, mais qui ferment les yeux sur les exactions, ces pirates des temps modernes grapillent dans nos goussets pour enrichir leur avoir et déstabiliser nos êtres.

Le citoyen partout

Le citoyen partout doit reprendre et maintenir une place importante dans les programmes de soutien dans tous les domaines. C'est le seul qui peut nous faire connaître, nous représenter, nous donner une existence particulière parmi les peuples. Il est aussi le seul qui puisse constituer une véritable valeur d'échange et constituer une base solide pour le fonctionnement de notre société.

Le "Citoyen partout" peut donner naissance à une société qui respectera un patrimoine, des valeurs, reflets de son identité.



On vend l'air et le vent à tant le kilowatt. On ne le vend même pas, on le donne au nom de l'argent vert. Lorsque l'économie se mêle d'écologie, elle empire les choses. L'argent n'a pas d'odeur. L'économie n'a pas de sentiment. La vérité se perd dans une langue de bois. La petitesse faite loi ne rend justice qu'à la peur. Jean-Marc laFrenière, 2013

Un modèle de vie approprié

On ne gère pas la vie citoyenne de la même manière que l'on gère la production industrielle.

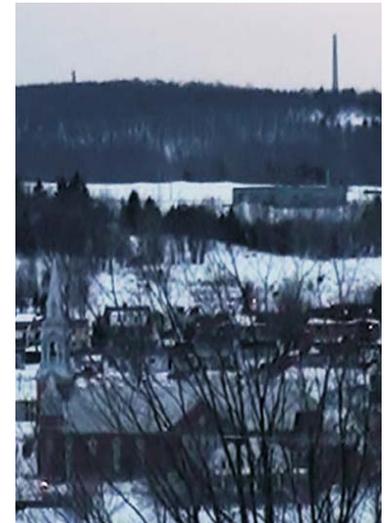
Le foyer *citoyen partout* réside dans la production autonome ou en relation symbiotique avec un citoyen et un environnement de vie qui respecte et soutient les initiatives démocratiques et novatrices.

Ces présences novatrices sont essentielles, vitales, au renouvellement des civilisations et au progrès des cultures. Elles renouvellent les concepts et affirment les valeurs en même temps qu'elles interrogent nos sociétés sur leur évolution. Elles sont l'ennemi de l'uniformisation et de l'ennui.

Le nivellement en mouvement dans nos systèmes de gestion, de développement est réducteur et d'abord et avant tout un agent de décadence en ce qu'il marginalise le principal agent de renouvellement et de progrès ce que nous appelons dorénavant "Le citoyen partout".

Définition

Dans les pages de Crochus dans les Z'app nous porterons les termes citoyen partout, démocratie, responsable, raisonnable, patrimonial, Trésor, agriculture, foresterie, acériculture, gouffre financier, catastrophe sociale, cataclysme environnemental, Moquerie, mensonge, ironie, poésie



Territoire d'ici et d'ailleurs Territoire d'ailleurs et d'ici

La prospérité d'un territoire et de ses citoyens ne sera jamais qu'une question de développement et de manipulation financière, mais une question de substance.

De la transposition en concret de notre réalité, de nos rêves et du discours de l'âme. Le reflet des valeurs les plus actuelles, les plus intimes, les plus personnelles, les plus profondes de notre identité individuelle et collective. Ce qui pourrait bien être encore le meilleur chemin vers l'universel. Paradoxe plus d'une fois vérifié que l'oeuvre la plus personnelle est la seule à pouvoir accéder à l'universel.

EDITORIAL

Milieu d'année, premier numéro CROCHUS DANS LES Z'APP, ce bulletin qu'on se donne en cette année 2013. Aucun journaliste ne le notera dans sa rétrospective des événements surprenants.

2013 sera-t-elle une année de luttes à finir avec l'oligarchie démasquée qui profite de la société québécoise en générale?

En 2012, le mouvement étudiant a réussi à bouleverser un certain statut quo avec sa présence quotidienne dans la rue pour dire non à ce système de corruption et de complaisance installé en terre Québec. On s'est rapidement rendu compte qu'une armada de gros bras protégeait cette caste de contrôleurs et d'affairistes patentés. On se rendait compte aussi que ces sbires pédagogues avaient appris à fesser sur leurs semblables et concitoyens tout en étant payé par l'argent public en plus d'être formé gratis au Cegep dans les département de conditionnement policier. En 2013 peut-être sera-t-il à propos d'exiger que les syllabus de cours nous soient remis pour réévaluation. Il y avait aussi toute la trallé de communicacateurs déblatérant leur mépris, leur suffisance devant la spontanéité dérangeante de cette population citoyenne jeune, responsable, raisonnable et désireuse de modifier l'état des lieux et préparer un avenir meilleur.

Pour le groupe libéral-conservateur l'avenir c'était la dilapidation de nos ressources à tout vent et bar open pour tous les pirates et corsaires de la planète. Bien sûr, le bras de fer avec les étudiants a créé un certain déséquilibre à leur statut de maître chez nous.

Mais l'autre groupe qui voulait prendre le volant en nous débarrassant de la bande à Jame John Charest ne rêvait en fait que de mettre les pantouffles de l'équipe en place. Quelques coups de crayons pour démontrer une capacité de changement, mais rapidement aussi une volonté de normalisation. S'appuyant sur une situation de coffres vides pouvait permettre toutes les mesures inimaginables pour les remplir.

Pendant ce temps dans les Z'APP les projets d'invasion du territoire commencé sous le parti libéral-conservateur se continuait avec le groupe souverainiste du parti québécois. Toutes ces dossiers remis pendant les 4 dernières années à ce groupe d'opposition n'avait réussi à convaincre aucun de ces néo-lébéraux dans la fonction.

La seule bonne action, l'arrêt de la centrale nucléaire, ce n'est pas vraiment par choix mais plutôt en raison de l'énormité du gouffre financier que sa rénovation aurait créé. Mais pour ce qui est de la fumestrie de l'éolien comme moyen environnemental de sauver la planète et ben là pourquoi constater avec les groupes responsables la catastrophe sociale, le gouffre financier et le cataclysme environnemental. Un beau gros mensonge de développement pas durable, la création de jobs à 1,000,000 /année/emploi, le dépouillement de Jacques pour enrichir John.

La concentration des magouilles industrialisantes s'est accrue, les gouvernement dilapident les fonds publics pour emplir les coffres des actionnaires de leurs complices affairistes, les citoyens résistent à la cure d'amaigrissement forcée anti-démocratique et sans consultation. Ils sont bien souvent ensevelis sous des rapports commandés d'en haut pour servir les intérêts des industriels.

Bref, pour la réalité citoyenne en 2013 n'est ni une priorité ni même une entité en soi, encore moins un art.

Les décideurs nommés par nos gouvernements nous ont prêché la rentabilité, la création d'emploi et la développement des régions. Les gros bonzes de l'industrie avec leurs lobbyistes tentent d'illusionner les gouvernements. En 2013 il serait pertinent d'organiser pour tous ces gestionnaires un Sommet du déficit zéro en énergie. Ce soporifique, si cher à nos décideurs et aux gros de l'industrie, devrait plutôt être objet d'enquêtes et animer les foudres de la classe citoyenne.

2013 va aussi nous permettre de découvrir les contrastes flagrants entre le discours des décideurs publics et des gros entrepreneurs de l'industrie subventionnée de l'énergie avec ses beaux dollars verts.

Il va aussi nous permettre de témoigner du travail et des efforts amorcés collectivement par les citoyens et citoyennes pour questionner ces décisions d'apparatchicks en complicité avec les fonctionnaire que nous payons pour nous torturer. Deux discours qui divergent autant sur les moyens et les fins que sur l'interprétations de la situation actuelle de la nécessité d'un développement qui bouledoze le citoyen dans tout ce qu'il a de plus noble et fondamental permettant à quelques-uns de s'enrichir et à la grande majorité de s'appauvrir. Nous nous rendons compte que même les mots clés semblent avoir des sens différents.

Bien sûr, ce discours des citoyens restent à construire, en s'appuyant sur des analyses solides démontrant les faiblesses du système publique détourné pour mettre en place un pharamineux parasite.

Serons-nous capables de soutenir et proposer ensemble une nouvelle logique de développement à celle du mensonge s'appuyant sur l'anti-démocratie, le gouffre financier, la catastrophe environnementale? Ce discours pourra-t-il se donner une légitimité, autant auprès de l'ensemble des citoyennes que de la population et de la classe politique? Arrivera-t-il à créer le véritable rapport de force nécessaire, face aux faux promoteurs, affairistes et aux décideurs qui vampirisent nos services publics essentiels pour leur aspirations de profits et de pouvoirs? Sera-t-il possible de rendre cohérente ces visions et de leur permettre d'être soutenues, reconnues et vues comme des alternatives et complémentarités nécessaires pour que la démocratie soit le chemin de tous avec tous.

Mai 2013
VENT DU NORD Édition
Editeur: Cosma
rédaction hypothétique:
:Serge Gagné, Jean Gagné, Christiane Tremblay, Diane Boucher, Jean-Marc La Frenière, Jean Bé.dard, Christian Noel, Pierre Caluori, Raymond Charland, Benoît Lajeunesse, Marianne Baril et de nombreux-ses autres

c.p. 1296
St-Ferdinand, Québec

Un détournement d'objectif.

Les structures mises en place par le politique pour aider au développement se sont en fait attribuées, en raison de leur important pouvoir d'intervention économique et de matraquage idéologique un rôle de gérance qui dépassent de beaucoup l'intention originale du législateur.

Dans un mouvement systémique qui dure depuis 25 ans, elles ont marginalisé l'expression du **citoyen partout**, alors qu'elles avaient été mises en place pour assurer à l'expression de notre identité et notre culture un certain équilibre face à la présence de la main mise étrangère et affairiste, évidemment, surtout américaine. Et pourtant, il semble que rien n'ait été accompli. Nous n'avons pas encore de place dans les officines de décision; notre présence est une de quêteux qui tente de survivre dans l'indigence, alors que l'opulence, vorace des fonds publics, règne dans les cercles spéculatifs et commerciaux dont la production, copiée sur les modèles d'ailleurs, est devenue un des principaux outils du nivellement social. L'inattendu et le passionnée des réflexions citoyennes sont incompatibles avec les programmes et systèmes gérés par les fonctionnaires de l'État. Dans leur marginalité, les brulôts n'ont pas les moyens d'atteindre les auditoires et les publics qui devraient s'y alimenter.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné... pour que les outils qu'on avait mis en place pour nous construire sont ceux-la même qui sont en voie de nous détruire.

Une économie pour les tricheurs

Le territoire n'appartient pas aux cercles de commerce et les citoyens ne doivent pas accepter d'être cantonnés dans un rôle de "lofters". Ils doivent défendre leur rôle d'initiateurs pour protéger l'intégrité de la vie collective.

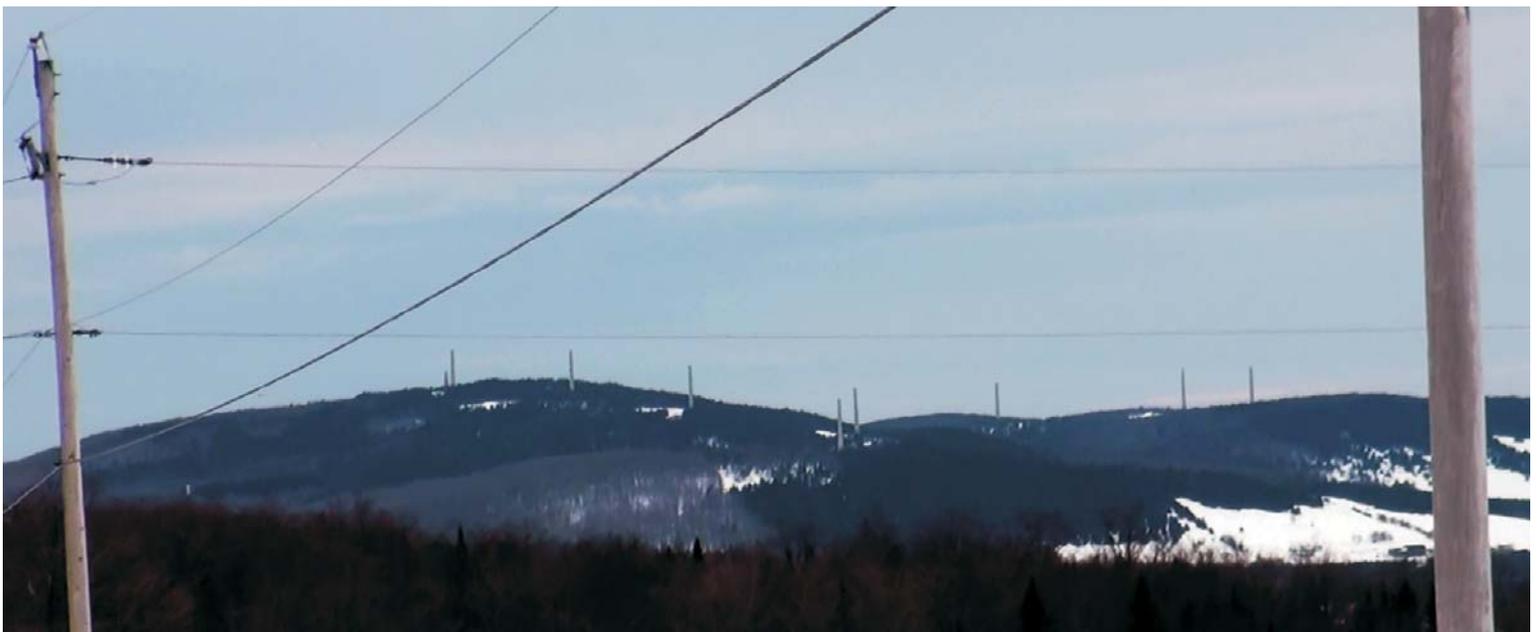
Les corridors de choix des programmes mutilés en cours d'évolution dans les officines des ministères et des banques pour satisfaire des intérêts de commerce ne contribuent plus au développement du respect des différences. Bien au contraire, ils sont devenus les principaux facteurs de disparition. Fonds pour ds services essentiels détournés pour le financement des affairistes et le développement de l'ac tionatiat corporatif. Les fonctionnaires veulent avoir les mains libres et administrer les fonds publics comme s'il s'agissait d'un avoir personnel, de leur argent propre. Ils se sont fait fabriquer sur mesure des rapports par des maisons "sérieuses" pour confirmer leur dogmatique commerciale excluant toutes autres valeurs de société.

Le territoire et les citoyens qui l'habitent ou le fréquentent n'appartient pas à la classe d'affaires pas plus que la littérature appartient aux Supermarchés du livre. Pas plus que le cinéma ne peut être contrôlé par le littéraire.

Sommes nous les témoins de la destruction de notre territoire et de ses habitants.

Avons-nous pensé que pour produire il failit se couper de ses sources, de ses valeurs? Ne sommes-nous devenus que des payeurs pour des producteurs de fac-similés et d'inutile, avec tout l'appui de l'Etat? Jour après jour, ne perdons-nous pas un peu de notre identité, ou plutôt ne la refoignons-nous pas jusqu'à la dépression? En voulant se laisser modéliser par les autres, nous avons perdu le "sens de nous-mêmes" comme on dit en anglais?

L'époque des fonctionnaires complices et collaborateurs des affairistes et des développeurs, ces barons moyenâgeux, peut-il être mis sur une voie d'évitement pour arrêter la catastrophe? Avoir les mains libres est de mise quand il s'agit de l'avenir du territoire et de ses citoyens. Gérer le partage n'est pas de tout repos. Et s'ils ne veulent pas vivre avec la complexité de leur responsabilité ça n'est pas leur place.



Les choix ne seront jamais choses faciles, mais c'est en raison de cette complexité qu'il faut établir des structures qui tiennent compte à la fois des valeurs culturelles et du développement économique axé sur le développement des ressources qui impliquent le citoyen et sa vision.

L'intervention de l'Etat ne peut être justifiée sans le respect de la conjoncture de l'économie avec le citoyen, seul dénominateur déterminant.

La nécessité d'un arbitrage indépendant entre les intérêts corporatifs et commerciaux et les objectifs de développement de nos ressources et de vie.

Il est temps de mettre en place des gestions responsables (accountable en anglais)

On y croit, ou on n'y croit pas. Si on y croit, pas, on a rien à faire dans la gestion des programmes de développement. On dégage. On se recycle. On part à sa belle grosse pension. On fait de l'air.

Ce n'est pas que des citoyens que l'on muselle mais l'expression même de notre vie, de notre identité, de nos valeurs et aspirations.

Le prétexte de la rentabilité dite commerciale ne se solde trop souvent que par une inflation budgétaire et des pertes plus grandes. Comme si le décorum pouvait remplacer la compétence et la responsabilité. les simagrées.

La dogmatique commerciale n'est pas forcément la meilleure logique de développement économique.

Il peut y avoir création et développement de marchés adaptés à nos moyens et pour servir nos ressources, Mais jamais implantation d'un marché artificiel alimenté à même les fonds publics pour permettre la production de l'inutile et de l'invendable au juste prix.

L'économie de l'avenir va se trouver sans alimentation, sans

source, et va être grandement compromise.

On bâtit sur le sable des châteaux de cartes qui vont s'effondrer au premier vent défavorable.

Il n'y a pas derrière tout ça une intention maléfique, mais un système défectueux et irresponsable.

Trop peu d'attention est peut être apportée à la nomination aux postes de directions des organismes qui plutôt que d'être effectuée après la recherche des meilleures compétence et le plus souvent le résultat de concertation dans le petit réseau politique et de lobbies qui fréquente les cabinets des ministres et des sous-ministre. De telle sorte que ces institutions ont été placées sous des administration le plus souvent médiocres et sans vision réelles de leurs responsabilités, sans les qualification et les compétence pour assumer ces importantes responsabilités.

La succession de ces gestions a entraîné la détérioration progressive de ces institutions, au point de nous placer en situation de remettre en question leur existence même, puisqu'elle sont loin des objectifs pour lesquels elles ont d'abord été créées.

L'expulsion de la démocratie et de ses moteurs, les citoyens, est d'abord un échec de gérance des sociétés d'aide et un échec engendré par les intérêts des petites politiques partisans. Il faut redéfinir les programmes avant qu'elle ne deviennent une faillite totale, discipliner les lobbies, socialiser les affairistes.

Sacrifier tout le développement d'une nation aux ambitions de carrière de quelques fonctionnaires et à de voraces intérêts corporatifs, est une rançon trop lourde à payer !

Il faut qu'on s'en mêle, c'est notre affaire.



"Tâche donc de demeurer un être humain. C'est vraiment l'essentiel. Et ça veut dire: être solide, lucide et gaie, oui, gaie malgré tout le reste... Rester un être humain, c'est jeter, s'il le faut, joyeusement sa vie tout entière 'sur la grande balance du destin'. Mais en même temps se réjouir de chaque journée de soleil, de chaque beau nuage... Le monde est si beau malgré toutes les horreurs et il serait plus beau encore s'il n'y avait pas sur terre des pleutres et des lâches."

Rosa Luxemburg, Une femme rebelle, 1916



7 juin 2012

10 mars 2013



APROPOS DES STRUCTURES PUBLIQUES, NOS OUTILS

Le sabotage de nos outils importants d'expression de notre identité par trois administrations successives: la péquiste des années du déficit zéro, le parti libéral-conservateur et maintenant le retour de l'équipe à l'ubie du zéro déficit.

Avant d'effectuer des réformes hâtives dans les institutions, réformes qui pourraient avoir des conséquences irréparables et avant d'effectuer des nominations aux postes de direction de ces institutions; en recrutant des fonctionnaires de services et en effectuant des nominations plus politique que dans l'intérêt des objectifs poursuivis par ces institutions et désastreux pour le développement de notre territoire et des citoyens qui l'habitent; comme cela c'est fait dans le passé, il serait bon d'examiner plus sérieusement une base de réforme et poursuivre une analyse moins influencé par les lobby traditionnel du monde du commerce et de l'affairisme.

Si nous faisons une enquête, nous pourrions comprendre que le déclin était surtout dû à l'absence de vision et l'incompétence des hautes directions dans tous ses services. Évidemment, les résultats de cette enquête seraient rendus publics et le système mis sur la sellette.

Il ne faut pas détruire les outils formidables qu'est l'État du Québec, mais lui redonner vie et resituer la place du citoyen pour tenter de redémarrer une démocratie impliquant tous et toutes.

Il faut redéfinir les objectifs et son cadre qui ne seront plus manipulés par les administrations et les lobbyistes

Il ne faut pas tenir compte des solutions simplistes et partisans de toutes les études et rapports de complaisance des traditionnelles sociétés d'expertise à la solde sans une redéfinition des objectifs et la nécessiter participation de l'expertise citoyenne.

S'il y a des twits, il faut les liquider. Si c'est la faute des twits il faut les remplacer, mais pas détruire les outils et institutions québécoises qui ont contribué à l'affirmation de notre réalité, ce, malgré de grandes envies.

Il ne faudra surtout pas oublier que nous sommes dans un pays, le Canada, qui lui aussi a une très grande influence sur notre destinée et celui du territoire. Il lui arrive de rogner petit à petit l'intégrité de nos pouvoirs limités en vertu des pouvoirs que lui donne la Constitution de 1867 et des amendements de 1980.

C'est lui qui présentement orchestre la mondialisation, la marchandisation de notre réalité en collaborant à mettre en place des accords commerciaux qui ont pour objet de tout marchander.

Sous trois administrations successives, les postes de direction ont été progressivement donnés à des administrateurs et des gestionnaires choisis par la classe politique ou leur représentant et en accord avec leur capacité à planifier dans une structure carburant à l'implantation structure, celle de la compétence, des études, de la technoscientification. Tout ce qu'il fallait en fait pour faire disparaître la participation citoyenne réelle.

Avec tout cet encadrement, la gestion ne pouvait que se distancer des valeurs citoyennes.

Les gestionnaires ont minutieusement, jour après jour, cuisiner la stérilisation des projets, réduisant d'autant les possibilités d'identification (le rôle de miroir) avec les intérêts et les valeurs citoyennes.

En muselant les citoyens, probablement parce que la classe politique y trouvait son profit, ont brisé la dynamique de ces institutions qui étaient nôtres et dans lesquelles on ne se reconnaît plus.

Cette mutation à progressivement restreint l'expression libre et en même temps qu'elle brisait la dynamique de participation.

Poursuivant leur entreprise de démolition et d'exclusion ils sont maintenant prêts à nous vendre comme marchandise, à nous inféoder aux exigences du marché, à détourner nos fonds publics pour les profits des corsaires et pirates des ressources naturelles et de l'exploitation des forces du travail des quelques citoyens et complices qui seront choisis.

Ils sont même en travail pour continuer la privatisation de toutes les structures, ministères, départements, services publics en continuant des politiques irresponsables et catastrophiques, sans aucun sens dans un système de type capitaliste. Le PPP c'est un mensonge, une fraude qui fait son chemin. Avec le projet de la filière d'électricité inutile et ruineuse ils ont même placé Hydro Québec Distribution en situation de faillite, faillite que les pirates des ressources vont se proposer de racheter pour prendre le contrôle et la direction de notre avenir.

Tout cela ils ont réussi à le faire parce qu'ils ont expulsé la critique, l'opposition, la sagesse citoyenne de telle sorte qu'il ne reste que de technocrates et des administrateurs à la solde et sous contrôle et influence du grand capital, des grandes institutions de contrôle et de répression pour la recherche de profits pour une minorité et l'esclavage pour la majorité.

Cela est scandaleux et apparaîtra dans l'Histoire comme une des plus grandes erreurs.

Si les choses ont changé et les réalités ne sont plus les mêmes, elles ont peut être changées pour le pire.

La survie de la démocratie de participation peut nous aider à espérer, à retrouver l'équilibre

Il faut évidemment, que ses destinées ne soient plus laissées entre les mains des technocrates et des administrateurs sans vision qui ont organisé sa destruction.



Hydro Québec,
spécialiste en bêtise humaine

*couper des érables centenaires
pour faire pousser des poteaux de métal*